

LAC THOMAS

Constat sur les berges et les rencontres

Andréane Comtois

Été 2011

Après avoir passée un peu plus de 2 mois aux alentours du lac, à rencontrer les riverains et à constater l'état de leur berge, j'ai pu me faire une bonne idée de l'état actuelle des berges. Les riverains ont été très réceptifs à ma présence et aux conseils que je leur donnais. Dans le rapport sur le suivi physico-chimique, vous pouvez trouver toutes mes conclusions relatives à la santé du lac. Dans le document suivant, vous trouverez une brève description des l'impact des riverains, mes conclusions sur l'état des berges et quelques recommandations.

Impact des riverains

Lors de mes rencontres, je posais quelques questions aux riverains. À la lumière de ces questions/réponses, j'ai pu en déduire le degré de conscientisation et l'impact des riverains. Il y a environ 95% des résidences qui utilisent des produits d'entretien ménager qui sont soit sans phosphate, soit biodégradable ou soit écologique. De plus, 97% des gens n'utilisent pas de pesticides ou d'herbicides.

D'un autre côté, 87% des riverains trouvent qu'ils sont suffisamment informés sur l'aménagement des berges, l'impact et la réglementation que cela entoure. Et environ 85% pensent que les bateaux à moteur et les moto-marines ont un impact direct sur la qualité de l'eau. Pour finir, seulement 5% des gens disent avoir un impact négatif sur le lac.

Constat sur les berges

Tout comme le mentionnait le dernier bilan de santé du lac, environ 11% des berges ont un impact négatif sur le lac. Des signes d'érosion est facilement remarquable lorsque l'on marche sur la bordure du lac. Il est possible de constater l'érosion à certains endroits localisés, sur les pointes et les bouts droits, surtout au niveau du grand lac. On reconnaît cette érosion par la présence d'un sol plus ramolli par endroit. De plus, cette érosion a comme effet direct, l'apport de poussière et de sédiments en suspension dans l'eau venant ainsi nuire à la clarté du lac, et par conséquent affecter au bon développement et processus photosynthétique des organismes présents. De plus, une trop grande quantité de particules en suspension peut avoir également comme impact, l'ensablement des frayères et ainsi nuire au bon développement des œufs de poissons.

Le 11% mentionné ci-haut, inclus les parcelles de berges bétonnées (muraux) ainsi que complètement déboisée. Il est important de noter que même si la berge est végétalisée, elle peut quand même avoir un impact négatif, si la largeur de la bande n'est pas suffisante. On considère une bonne bande riveraine lorsqu'elle fait au moins 3m de diamètre. Pour mesurer le 3m, on commence à mesurer là où l'eau est en contact avec le terrain.

Bien que la majorité des berges soit bien entretenues, il est essentiel de procéder au retrait des débris pouvant s'accumuler. Autant dans l'eau que sur terre, il est important de retirer le bois mort qui tombe à chaque année. Cependant, il faut faire attention au niveau des baies. Certains troncs d'arbres servent d'habitat aux tortues ou autres animaux présents. Il ne faut donc pas retirer systématiquement tous les troncs ou branches d'arbres de l'eau. Un tronc d'arbre représente un habitat pour la tortue lorsque celui-ci n'est pas complètement submergé. Sur la terre ferme, évitez de laisser du bois mort près du lac afin d'éviter que celui-ci se retrouve dans l'eau.

Recommandations

Dans le but de maintenir et d'améliorer à long terme l'état du lac, le retrait du bois mort (branches, troncs) qui tombe à l'eau après chaque hiver. Et ce, sans retirer le bois mort représentant un habitat potentiel. Comme mentionné plus tôt, un tronc représente potentiellement un habitat favorable lorsqu'il n'est pas complètement submergé et qu'il se retrouve en eau calme.

Par ailleurs, continuer une bonne sensibilisation au près des riverains est primordiale. Je suis convaincue que le maintien de la bonne santé du lac passe premièrement par une bonne coopération de chacun des riverains. Le retrait des embarcations à moteur n'est pas nécessaire, cependant une bonne sensibilisation sur l'utilisation de ces embarcations est nécessaire. Plutôt que de favoriser le retrait des embarcations à moteur, il serait plus simple et beaucoup mieux reçu de favoriser les moteurs électriques plutôt qu'à essence, bien que les moteurs 4 temps soient déjà mieux que les moteurs 2 temps.

Il est important de procéder à un bon nettoyage de l'embarcation (bateau, ponton, moto-marine) et de la remorque lorsque nécessaire. Pour ce qui est des moto-marines, le plan d'eau n'est pas des plus favorable à une utilisation excessive de ce type d'embarcation, elle serait donc

à proscrire ou du moins tenter de la limiter. La pratique de la moto-marine devrait être principalement sur les grandes surfaces et donc, éviter d'aller se promener au niveau des baies et zones peu profondes.

En tout temps, les déplacements en embarcation devraient être fait à basse vitesse et le plus loin possible de la rive et les embarcations à moteur devraient le moins possible aller sur les zones peu profonde. Bien entendu, les embarcations sans moteur (canot, kayak, pédalo, planche à voile) sont fortement à favoriser.